



Vulcain butinant des fleurs de lierre en hiver - Cliché H. Guyot

Par Tristan Lafranchis

Quand les papillons changent d'habitat⁽¹⁾

⁽¹⁾ L'habitat est le lieu dans lequel les conditions mésologiques caractérisant les stations dans lesquelles vit un individu, une espèce, une population ou un groupement sont réalisées (*Dictionnaire de Biogéographie végétale*, 2000, CNRS Éditions, par A. Da Lage et G. Métaillé).

Les déplacements des insectes migrants au long cours commencent à être bien connus. J'expose ici quelques observations personnelles sur des mouvements plus modestes de certains papillons capables de fréquenter successivement des milieux bien différents. Mon terrain : le Sud de l'Europe, ses régions au relief marqué avec des variations microclimatiques importantes et des habitats variés aux caractéristiques contrastées, favorables à l'observation des mouvements saisonniers des papillons.

Les premières observations ont été faites dans le sud du département du Lot, où les plateaux calcaires

sont coupés de nombreux vallons. Malgré un dénivelé modeste, 150 m au maximum, combes et crêtes présentent des caractéristiques écologiques très différentes. Les fonds de vallons, argileux, sont occupés par des cultures et des prairies naturelles souvent inon-



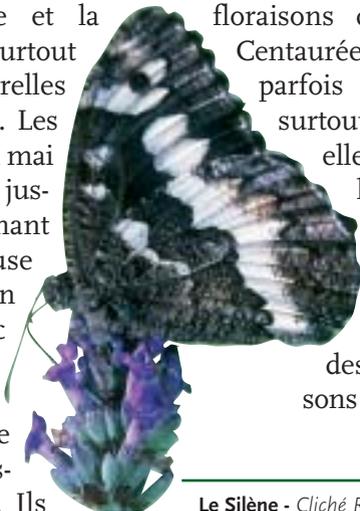
Chenille du Myrtil
Cliché P. Velay-OPIE

dables. Les collines, appelées serres, sont au contraire beaucoup plus arides et leur sol squelettique porte des pelouses sèches, des landes ou des boisements bas, végétation appartenant à la série subméditerranéenne du Chêne pubescent. Sur les versants exposés au nord se développe souvent une charmaie dense et sombre. En hiver, une très forte humidité règne dans les combes alors que les hauts versants sont épargnés par le brouillard et conservent un ensoleillement important.

Les hivers, habituellement doux, permettent au **Vulcain** (*Vanessa atalanta*) de rester actif toute l'année. Il vole dès que le soleil se montre, même par des températures assez

basses (8°C à l'ombre et 15°C au soleil), se réchauffant sans doute rapidement grâce à la couleur très sombre de ses ailes. Entre novembre et début mars, on le rencontre presque exclusivement sur les crêtes, le long des lisières bien exposées où les murets de pierres sèches, les rochers et les vieux arbres offrent nombre d'abris en cas d'intempérie prolongée. Ces sites d'hivernage sont fréquentés année après année, certains avec une densité assez élevée (5 papillons par km de lisière). À partir du mois de mars, les Vulcains descendent dans les combes pour y pondre sur les orties, plantes nitrophiles complètement absentes des crêtes et versants, et y restent jusqu'à l'automne.

Le Myrtil (*Maniola jurtina*) change massivement d'habitat au cours de sa vie imaginaire. La ponte, le développement larvaire et la nymphose ont lieu surtout dans les prairies naturelles des fonds de combes. Les papillons émergent en mai et restent dans les prés jusqu'à la fin juin, butinant une floraison généreuse et s'accouplant. En juillet et en août, avec les fortes chaleurs, les Myrtils désertent les milieux ouverts pour se regrouper dans les bosquets et bois voisins. Ils



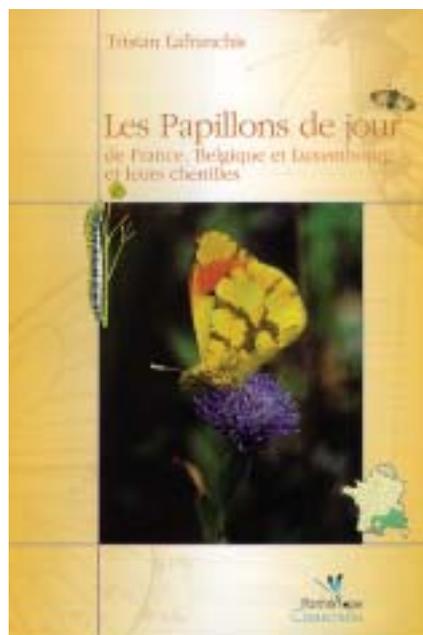
Le Silène - Cliché R. Coutin-OPIE

sont alors peu actifs mais on en dérange parfois beaucoup, en particulier en cherchant les champignons dans les charmaies ! Cette disparition temporaire des Myrtils correspond aussi à la fin de la floraison des prairies ou à leur fauche. Ils y retournent en nombre en septembre-octobre, en particulier dans les prairies fauchées en juin qui offrent alors un regain de floraison. Ce sont surtout des femelles qui retournent pondre dans leur habitat d'origine. **Le Silène** (*Brintesia circe*) exploite quant à lui trois habitats différents bien que voisins. Dès son éclosion, en juin, il gagne les bois pour y mener une existence discrète tout en restant actif. À partir de la fin août et jusqu'en octobre, les femelles descendent dans les combes pour s'alimenter sur les menthes, la Succise et les secondes floraisons de Knautie et de Centaurée. Si elles pondent parfois dans ces prairies, surtout en fin d'existence, elles passent habituellement sur les pelouses sèches buissonneuses pour pondre dans les graminées au pied des haies et des buissons isolés. ■

A suivre...



Myrtil butinant - Cliché H. Guyot



L'auteur

Tristan Lafranchis a publié en 2000 "Les papillons de Jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles". Collection Parthénopé, édition Biotope, Mèze France. lafranch@otenet.gr